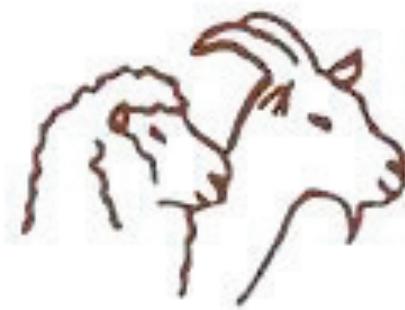


Espèces fourragères conseillées dans l'élevage des petits ruminants.

U.P.R.A.-O.C.



Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Table des matières

Les graminées	3
Bambatsi panic	4
Buffalo	6
Buffel Grass	8
Dallas Grass	10
Gatton Panic	12
Green Panic	14
Pangola	16
Rhodes Grass	18
SILVER GRASS	20
Les légumineuses	22
Centro	24
Glycine javanaise	26
Seca stylo	28
Siratro	30
Stylo cook	32



Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Les graminées

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Bambasti panic

Nom scientifique :

Panicum coloratum var.*Makarikariense*

Famille :

Graminée

Histoire :

L'espèce des *panicums* est la plus cultivée depuis le siècle dernier. C'est une espèce qui a été développée lors d'essais à la station de Port Laguerre.

Le *bambasti panic* était appelé autrefois l'*herbe Makarikari*.

Emplois :

C'est une plante qui est assez feuillue bien qu'elle soit courte. Elle est très appréciée chez les petits ruminants. Il est conseillé de limiter la pâture dans la première année pour permettre une bonne implantation. C'est une graminée très riche avec une forte appétence.

Exigences agronomique :

C'est une variété à croissance estivale bien adaptée à des sols argileux lourds ou friables. Cette graminée ne pousse pas dans des sols limoneux ou sableux.

Il est bon de semer une légumineuse (ex : luzerne) avec le Bambasti panic pour ajouter de l'azote au système de pâturage et améliorer à la fois la qualité du pâturage et la fertilité du sol.

Besoins en eau :

C'est un pâturage qui aura besoin d'une pluviométrie moyenne supérieure à 600 mm /an. Le Bambasti panic peut supporter l'engorgement, la sécheresse et les sols salins.

Production :

On le sème en période chaude et humide (décembre à mars) pour s'assurer que la plante reçoive le plus de jours de pluie après sa plantation afin de permettre une couverture optimale.

En semant à cette période, on prend également moins de risques que la plante soit trop concurrencée par certaines adventices. Si elle est plantée en hiver, le taux de germination sera très bas et son développement assez lent, ce qui occasionnera une concurrence beaucoup trop forte avec certaines espèces non désirées.

Fertilisants :

C'est un pâturage qui a besoin d'azote pour évoluer correctement. Une jachère effectuée relativement tôt peut libérer assez d'azote pour permettre à l'herbe de se développer.

Pour assurer un apport en azote, il est conseillé d'implanter une légumineuse.

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Entretien du pâturage :

Il faut limiter le pâturage en 1ere année pour permettre à la plante de produire des graines et permettre le réensemencement naturel.

Points forts :

- Plante de petite taille et très feuillue
- Plante assez riche
- Tolérance à la sécheresse et à l'engorgement
- Plante très appréciée des animaux.

Points faibles :

- Besoins de sol riche en azote
- limiter le pâturage en 1ere année
- Développement très lent.

Source : « caractéristique et valeurs alimentaires des fourrages de Nouvelle-Calédonie » CIRAD, « tropical forage » internet.



Photo n°1 : la fleur. Source : internet



Photo n° 2 : la plante. Source :

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Buffalo

Nom scientifique :

Stenotaphrum secundatum

Famille :

Graminée

Histoire :

Espèce originaire des côtes de l'Océan Indien.

Emplois :

C'est un pâturage naturel. Dans certains cas il est planté en gazon, mais il peut également être utilisé en pâturage.

Exigences agronomiques :

Il est communément trouvé sur des sols avec du calcaire ou de la silice, mais il se développe sur une large gamme de sol bien ou mal drainé, des sols limoneux-argileux ou à argiles légères. Il supporte un pH compris entre 5 et 8.5. Il a une bonne tolérance à la salinité.

Besoins en eau :

Il se développe dans des zones avec des précipitations comprises entre 1000 et 2000 mm, mais peut coloniser des zones avec des précipitations de 750 mm. Il ne tolère pas bien la sécheresse et préfère les zones humides. Il a une bonne tolérance aux inondations et à l'engorgement.

Production :

La floraison a lieu d'Octobre à Mai. On peut noter une variation considérable selon les variétés sélectionnées. C'est une espèce qui se répand par voie végétative.

Fertilisants :

Peut supporter des sols très peu fertiles, mais durant l'implantation un apport de phosphore et d'azote est recommandé.

Entretien du pâturage :

Tant que le système racinaire n'est pas bien développé elle craindra les périodes de sécheresse car la graminée se laisse vite envahir par certaines espèces indésirables.

C'est une graminée qui se propage facilement par graine où les conditions sont propices à une bonne germination.

Points forts :

- Extrêmement tolérant à l'ombre (excellent sous les cocotiers).
- Forme une bonne couverture de sol.
- Pousse sur des sols pauvres.
- Supporte le pâturage intensif.

Points faibles :

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

- Beaucoup moins appétant à maturité.
- Sensible aux nématodes.

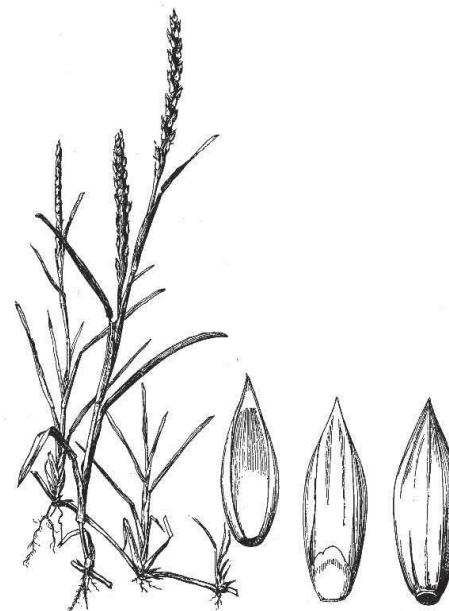
Source : « caractéristiques et valeur alimentaire des fourrages de Nouvelle-Calédonie » CIRAD, « tropical forage » internet.



Source : internet



Source : internet



Source : internet

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Buffel Grass

Nom scientifique :

Cenchrus ciliaris

Famille :

Graminée

Histoire :

C'est une espèce africaine originaire de régions sèches.

Emplois :

Il forme des pâturages permanents. Ces derniers sont gazonnants. Ils sont donc relativement courts. Il est quelques fois utilisé pour faire du foin. C'est un pâturage qui ne doit pas être installé pour une courte durée (inter-culture) car il s'installe relativement vite et est difficile à enlever.

Exigences agronomiques :

Il se développe très bien sur des sols bien drainés (sableux). Dans certains cas il pourra aussi se développer sur des sols d'argiles rouge ou noir. Il aura des difficultés à s'installer, mais une fois établi il pousse très bien.

Besoins en eau :

C'est une plante qui se développe très bien dans des régions sèches. Ses besoins en eau sont compris entre 300 et 750 mm. Dans certaines zones d'essais, le Buffel Grass a supporté jusqu'à 2 900 mm, mais il supporte très mal l'engorgement lorsqu'il fait froid.

Production :

Ses semences ont souvent un haut niveau de dormance. Le taux de germination peut varier selon la durée de stockage des graines. La mise en place est difficile sur des sols lourds. Le Buffel peut également être planté par voie végétative (boulturage).

Fertilisants :

Un engrais d'établissement est rarement nécessaire pour son implantation car le Buffel ne doit pas être semé sur des sols fertiles. Si l'on fait le choix de l'implanter avec une légumineuse (Stylo), il est alors préférable de faire un apport de phosphore.

Entretien du pâturage :

Il faut limiter la pâture la première année afin de lui laisser le temps de s'installer. Tous les 3 à 5 ans, il est conseillé de planter une légumineuse dans la parcelle afin de faire un apport organique et de ramener de l'azote minéral.

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Points forts :

- Persistant.
- Très tolérant à la sécheresse.
- Se développe sur presque tous les types de sols à condition qu'ils soient bien drainés.
- Nutritif.
- Appétant.
- Semences facilement disponibles.
- S'associe bien avec une légumineuse.

Points faibles :

- Difficile à semer.
- Ne survit pas aux inondations prolongées.
- Produit beaucoup d'épis refusés par le bétail.
- Se ressème mal spontanément.

Source : « caractéristiques et valeurs alimentaires des fourrages de Nouvelle-Calédonie »
CIRAD, « tropical forage » internet.



Photo n°1 : la fleur.

Source : internet.



Photo n° 2 : la plante.

Source : internet.

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Dallas Grass

Nom scientifique :

Paspalum dilatatum

Famille :

Graminée

Histoire :

C'est une espèce cultivée depuis longtemps en Nouvelle-Calédonie.

Emplois :

C'est une graminée qui est utilisée en pâturage permanent. Elle peut aussi être utilisée pour faire du foin ou de l'ensilage mais elle doit être coupée avant le stade de floraison car elle devient trop ligneuse.

Exigences agronomiques :

C'est un pâturage qui pousse de préférence sur des sols limoneux sableux humides et fertiles ainsi que sur des argiles d'origine alluviale (argile « léger » du bord de rivière) ou basaltique (argile « rouge »).

Il faut souvent décompacter ces sols, afin de rénover le pâturage. C'est une graminée qui préfère un pH compris entre 5,5 et 7. Il a peu de tolérance à la salinité mais est très tolérant au mauvais drainage.

Besoins en eau :

Il pousse dans des zones avec une pluviométrie comprise entre 900 et 1 300 mm/an. Il peut supporter jusqu'à 750 mm/an ou monter jusqu'à 1700 mm/an dans certaines zones. Il se développe très bien dans les pâturages irrigués. Il peut supporter de courtes périodes de sécheresse une fois que son système racinaire est bien développé. Il se plaît dans des zones qui sont sujettes aux inondations. Il tolère jusqu'à 1 semaine d'inondation.

Production :

C'est une plante de soleil. Elle est plus productive en jours longs (été). Sa floraison se fait durant l'été. Elle se propage facilement par graines là où les conditions sont propices à la germination. Elle peut être semée en hiver avant les grandes pluies car elle peut supporter une longue période de dormance.

On la sème à 5-10 kg/ha et de préférence à moins de 1.5 cm de profondeur.

Fertilisant :

Le paspalum dilatatum peut tolérer des sols infertiles mais il faut faire attention car dans ces conditions il est très vite dominé par des espèces moins désirables. Pour éviter ce phénomène, faire un apport de 100-150 kg/ha d'engrais azoté serait l'idéale.

Il faut également surveiller les niveaux des autres nutriments et en particulier celui du phosphore.

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Entretien du pâturage :

Tant que le système racinaire n'est pas bien développé elle craindra les périodes de sécheresse car la graminée se laisse vite envahir par certaines espèces indésirables.

C'est une graminée qui se propage facilement par graine où les conditions sont propices à une bonne germination.

Points forts :

- Sa rusticité.
- Sa tolérance au mauvais drainage et à l'argile.
- Elle est bien appétée.
- Elle est résistante à un broutage intense.

Points faibles :

- Une productivité médiocre.
- Une qualité fourragère moyenne.



Photo n°1 : la fleur. *Source : internet.*



Photo n° 2 : la plante *Source : internet.*

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Gatton Panic

Nom scientifique :

Panicum maximum

Famille :

Graminée

Histoire :

Depuis à peu près un siècle, elle est très cultivée en Nouvelle-Calédonie.

Emplois :

C'est un pâturage fixe qui lors des bonnes floraisons, se propage tout seul. Il se développe très bien à l'ombre, ce qui est très utile sur les parties boisées. Il reste appétant tout au long de son cycle et il est très apprécié en foin ou en ensilage.

C'est une plante qui résiste bien au piétinement car ses racines sont très robustes.

Exigences agronomiques :

Il pousse dans des sols bien drainés, humides, fertiles ainsi que dans des argiles friables. La plante tolère de courtes périodes d'engorgement ou de courtes périodes de sécheresse, mais ne résiste pas à la salinité.

Besoins en eau :

C'est une plante qui a besoin au minimum de 600 mm de précipitations annuelles. Elle peut éventuellement supporter un peu moins d'eau (sur de courtes périodes de sécheresse, pas plus de 5 mois).

Production :

Le gatton panic se plante en période chaude et humide pour optimiser son implantation et limiter la concurrence de certaines adventices.

Sa floraison est étalée de Novembre à Mai.

C'est un pâturage qui se combine bien avec le Rhodes, la Luzerne, le Siratro ou la Glycine.

Fertilisant :

Sur des sols infertiles il est conseillé de rajouter un engrais de fonds. Par exemple : 20-40 kg/ha de Phosphore et 50 kg/ha d'azote.

L'insuffisance d'azote (N) dans le sol peut conduire à l'affaiblissement de la plante et à l'invasion d'espèces non désiré. Pour éviter ce phénomène, on préconise un pansement de maintenance. Par exemple 200-400 kg/ha/an d'azote.

Si le sol est trop acide pH <5, il est préférable d'effectuer un apport de chaux.

Entretiens du pâturage :

Lors de la première année de pâture, il est important de ne pas laisser les animaux pâturer trop longtemps de façon à ce que la plante ait le temps de bien développer son système

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

racinaire. Il est préférable de l'associer à une légumineuse (ex : luzerne) afin d'éviter un trop fort impact si les rotations sont retardées.

Points forts :

- Pousse très bien à l'ombre
- Plante assez riche
- Plante appétante
- Propice à la coupe
- Tolérance à la sécheresse.

Points faibles :

- Besoin de sols fertiles.
- Intolérance à l'engorgement.
- Intolérance au pâturage intensif.
- Produit beaucoup de tiges s'il n'est pas fréquemment pâtré ou gyrobrocé.

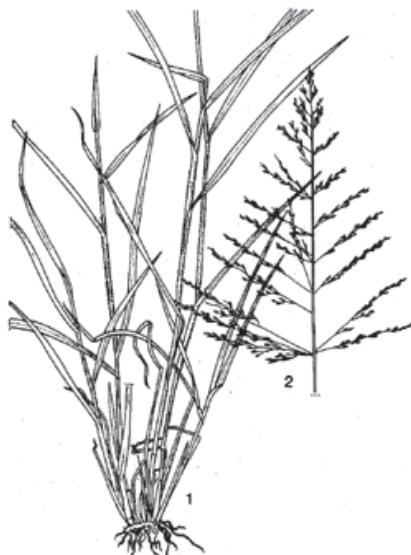


Photo n°1 : schéma descriptif de la plante.



Photo n° 2 : la plante.

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Green Panic

Nom scientifique :

Panicum Maximum var. *De trichoglume*

Famille :

Graminée

Histoire :

L'espèce des panicums est la plus cultivée en Nouvelle-Calédonie depuis le siècle dernier. C'est une espèce qui a été développée lors d'essais à Por-Laguerre.

Emplois :

Sa gestion est plus facile que les « grands » panicums. Il pousse plutôt bien à l'ombre. On l'utilise dans des zones où il n'y pas de risque d'engorgement. Il se ressème spontanément et se cultive dans de nombreux types de sols, même relativement argileux.

Exigences agronomiques :

Il a une meilleure productivité dans des sols argileux à teneur moyenne. Il ne convient pas du tout à des sols sableux et des sols trop lourds (ex : argile nord).

Besoins en eau :

C'est un pâturage qui a besoin au minimum de 600 mm d'eau/an. Il ne supporte pas l'engorgement et a une résistance très modérée à la sécheresse.

Production :

On le sème en période chaude et humide (décembre à mars) pour s'assurer que la plante reçoive le plus de jours de pluies après sa plantation afin de permettre une couverture optimale.

En semant à cette période, on prend également moins de risques que la plante soit trop concurrencée par certaines adventices. Si elle est plantée en hiver, le taux de germination sera très bas car son développement est assez lent, ce qui occasionnera une concurrence beaucoup trop forte d'espèces non désirées.

Fertilisants :

C'est un pâturage qui a besoin d'azote pour réussir son développement.

Pour assurer un apport en azote il est conseillé de lui joindre une légumineuse.

Entretien du pâturage :

Pour réussir son pâturage, il faut limiter la pâture la première année, le temps que les racines se renforcent et que la plante ait le temps de faire quelques graines. Par la suite il faut commencer des rotations avec un cycle assez court.

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Points forts :

- C'est une plante qui se plaît à l'ombre.
- Elle est très agréable en goût.
- A une certaine résistance à la sécheresse.
- Elle est courte mais feuillue.

Points faibles :

- Ne supporte pas l'engorgement.
- A un développement assez lent.
- Ne peut pas être pâturé la première année.



Photo n°1 : la plante Source : internet.



Photo n° 2 : la fleur Source : internet.

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Pangola

Nom Scientifique :

Digitaria pentzii ou eriantha.

Famille :

Graminée

Histoire :

C'est une espèce stolonifère d'origine sud-Africaine.

Emplois :

Le *pangola* peut être utilisé en pâturage fixe ou pour du foin. Il offre une bonne couverture de sol.

Exigences agronomiques :

C'est une graminée qui se développe sur tout type de sol.

Elle accepte de fortes variations de pH (4 à 9).

Besoins en eau :

Le pangola a besoin de 450 mm à 800 mm d'eau /an. Il peut tolérer la sécheresse et l'engorgement.

Production :

Le pangola a une vitesse de repousse très rapide et une production de matière sèche annuelle importante.

Il est plus facile de l'implanter par bouturage.

Fertilisant :

Faire des apports d'azote fractionnés permet d'augmenter la productivité. Il faut également surveiller les autres nutriments, en particulier le phosphore.

Entretien du pâturage :

Tant que le système racinaire n'est pas bien développé elle craindra les périodes de sécheresse car la graminée se laisse vite envahir par certaines espèces indésirables.

C'est une graminée qui se propage facilement par graine où les conditions sont propices à une bonne germination.

Points forts :

- Très apprécié
- Bonnes qualités fourragères
- Facile d'entretien
- C'est un pâturage résistant au surpâturage

Points faibles :

- Mise en place uniquement par bouturage

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager



Photo n°1 : la fleur

Source : internet.



Photo n° 2 : La plante *Source : internet.*

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Rhodes Grass

Nom scientifique :

Chloris gayana

Famille :

Graminée

Histoire :

Espèce Africaine que l'on peut qualifier de semi-tropical.

Emplois :

Convient à la production de foin et à l'ensilage (plus souvent en enrubanné). Espèce qui est également utilisée dans des pâturages fixes. Le Rhodes Grass a une bonne couverture de sol et limite énormément l'érosion.

Exigences agronomiques :

C'est une graminée qui se plaît dans des sols limoneux-argileux. Elle peut tolérer des variations de pH importantes.

Besoins en eau :

C'est un pâturage qui est généralement planté dans des zones où les précipitations peuvent varier de 1 000 mm à 1 500 mm / an. Il peut tolérer des périodes de sécheresse allant jusqu'à 6 mois et des périodes d'engorgement allant jusqu'à 15 jours d'inondation.

Fertilisant :

Le Rhodes Grass peut s'établir dans des sols pauvres, mais il est préférable de faire un apport de 50 à 100 kg d'azote/ha. Il est également conseillé de surveiller le niveau de phosphore présent dans le sol et de faire un amendement si cela est nécessaire.

Entretien du pâturage :

Le succès de ce pâturage dépend de la première année d'implantation. Il ne faut pas laisser les animaux paître suite à de fortes pluies pour ne pas endommager la culture et le sol afin de permettre des récoltes de foin.

Ensuite il est préférable de faire des rotations courtes jusqu'à la première floraison de façon à ce qu'il produise ses premières graines.

Points forts :

- Facile à semer.
- Rapidité d'installation.
- Semences disponibles
- Pâturage riche.
- Continue à produire en saison fraîche.

Points faibles :

- Peu durable sur sols schisteux
- Produits beaucoup d'épis peu appétants.
- Nécessite de l'entretien.
- Exigeant en fertilité.

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager



Photo n°1 : Schéma descriptif. Source : internet.



Photo n° 2 : La plante Source : internet.

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

SILVER GRASS

Nom scientifique :

Bothriochloa Pertusa

Famille :

Poaceae (graminée)

Histoire :

Introduit initialement en Nouvelle-Calédonie pour les petits ruminants autour des années 1920-1930, le silver grass a d'abord été implanté dans les régions de Poindah, Ponériouen, et Boulouparis.

Il s'est ensuite largement répandu sur la Nouvelle-Calédonie.

Emplois :

Utilisée en pâture dans des sols pauvres, c'est une graminée qui ne pousse ni dans des terres d'alluvions (trop humides), ni à l'ombre. C'est une plante utilisée dans des régions sèches.

Elle peut aussi être utilisée pour faire du foin.

Il est très bien adapté aux conditions des zones sèches de la Nouvelle-Calédonie. On en trouve donc plus sur la côte Ouest.

C'est un pâturage qui convient aussi bien aux bovins qu'aux ovins et aux cervidés.

Exigences agronomiques :

C'est une plante rustique qui se développe sur tout type de sol.

C'est une espèce caractéristique des pâturages naturels (elle se développe dans des sols peu travaillés).

Besoins en eau :

Ses besoins en eau sont compris entre 600 et 900 mm. Le silver grass peut supporter des précipitations allant jusqu'à 2 000 mm mais également des périodes de sécheresse.

Production :

Le silver grass entre en floraison aux alentours des mois d'avril et mai. On note que dans une parcelle pâturée de silver grass son pic de productivité est au mois de mai avec 300kg /MS/ha au mois. Aux mois de Juin et Juillet, la production d'herbe diminue légèrement avec 375kg /MS/ha/mois. Au mois d'Août sa productivité commence à chuter jusqu'à atteindre 50kg/MS/ha/mois au mois de Novembre.

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Fertilisant :

Ce n'est pas un pâturage qui va vraiment justifier ce genre d'investissement car une fertilisation ne sera pas forcément bien valorisée.

Le sol peut être indifféremment argileux ou sableux et un excédent de magnésie n'est pas un handicap.

Entretien du pâturage :

Un broutage intense ou un passage de gyrobroyeur très bas favorise l'extension de la plante : la base des touffes et des stolons sont très proches du sol. Cette technique favorise une compétition entre le silver et certaines adventices.

Points forts :

- Adapté aux sols peu fertiles.
- Tolérant au pâturage intensif.
- Très appétant à certaines périodes.

Points faibles :

- Peut devenir une mauvaise herbe car s'adapte à tous les types de sol et est très vivace.
- N'est pas très riche, prévoir une complémentation des animaux.



Photo n°1 : La plante. Source : internet.



Photo n°2 : la fleur. Source : internet.

Les légumineuses

Introduction :

Les légumineuses sont les principales sources de protéines dans les pâturages. Nous présentons ici quelques légumineuses adaptées à l'élevage des petits ruminants en Nouvelle-Calédonie.

Le choix des légumineuses à planter doit tenir compte prioritairement :

- De leur adaptabilité aux caractéristiques agronomiques du sol (fertilité, texture, structure...).
- Des besoins annuels en précipitations.

La persistance des légumineuses au pâturage est fortement liée aux pratiques d'élevage. Certaines légumineuses tolèrent le pâturage intensif, d'autres exigent une gestion des surfaces très rationalisée et très « technique ».

Quelques mots sur l'association « graminées/légumineuses » :

La pérennité des espaces en associations « graminées/légumineuses » résulte d'un compromis entre :

- L'adaptation des espèces à un environnement (sol, climat).
- Leur tolérance par rapport aux pratiques de gestion des surfaces (temps de repos, hauteur de l'herbe après passage des animaux, chargement animal, entretien de la fertilité, fauche des refus....).
- Le comportement des espèces (port de plante, colonisation des milieux, faculté d'association...).

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Centro

Nom scientifique :

Centrosema pubescens

Famille :

Légumineuse

Histoire :

Emplois :

Utilisé pour améliorer les zones de parcours naturels. Il est souvent associé à d'autres pâturages comme les panicums, le paspalum ou encore le para.

Exigences agronomiques :

Il pousse dans des sols acides, avec une bonne fertilité, bien aérés et bien drainés.

Besoins en eau :

Il convient aux régions recevant plus de 1 200 mm par an. Il résiste mal aux périodes de sécheresse. C'est une plante qui aime bien la chaleur.

Production :

Sa production est satisfaisante. Sa floraison est induite principalement par la photopériode (jours courts), mais est également favorisée par le stress hydrique.

Entretien du pâturage :

Il doit être associé à d'autres pâturages de graminées comme le panicum de façon à ce que la légumineuse puisse l'utiliser comme support. S'il n'est pas suffisamment pâtré, il peut devenir envahissant.

Points forts :

- Nourriture de qualité durant la saison sèche en association avec les graminées.
- Forme une bonne couverture au sol.

Points faible :

- Limiter la pâture la première année.
- Supporte difficilement les sols mal drainés.

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager



Photo n°1 : la plante et la fleur. Source : *internet*.



Photo n°2 : la plante, la fleur et la graine. Source : *internet*.

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Glycine javanaise

Nom scientifique :

Glycine javanica/Neonotonia wightii

Famille :

Légumineuse

Histoire :

C'est un pâturage considéré comme naturel bien répandu dans les pâturages de Nouvelle-Calédonie.

Emplois :

La glycine est la légumineuse fourragère la plus commune du Territoire. Elle convient en association avec les graminées à condition de respecter un rythme de rotations permettant de conserver un équilibre entre graminées et légumineuses.

Exigences agronomiques :

Elle nécessite des sols humides et bien drainés comme l'argile noire ou la terre d'alluvion. Elle ne supporte pas les sols acides et tolère très peu la salinité.

Besoins en eau :

Elle se développe dans des régions recevant 900 mm d'eau par an et plus. Elle peut supporter une sécheresse. La glycine pousse mieux dans des sols bien drainés mais tolère une saturation en eau et de courtes périodes d'inondations.

Production :

La glycine est très productive en saison chaude, mais peut également se développer en saison fraîche.

Fertilisants :

C'est une plante qui a besoin de sols fertiles ou pas selon les variétés. Dans le cas de la Neonotonia wightii, le sol doit être fertile.

Entretien du pâturage :

La glycine doit être pâturée souvent pour ne pas devenir envahissante. Si elle est associée à une graminée, les durées de rotation sont très importantes pour maintenir un équilibre entre les deux espèces.

Points forts :

- Très productive
- Tolère la sécheresse
- Appréciée des animaux
- Supporte les courtes périodes d'engorgement
- Se développe même en saison fraîche.

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Points faibles :

- Peut devenir envahissante.
- Sensible aux attaques de charançons.
- Réservée pour des sols plutôt bien drainés, fertiles et neutres.



Photo n°1 : la plante. *Source : internet.*

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Seca stylo

Nom scientifique :

Stylosantes scabra

Famille :

Légumineuse

Emplois :

Il est principalement utilisé en association avec une graminée. Il est bien adapté aux régions ayant des saisons sèches et humides bien marquées.

Exigences agronomiques :

Il convient à des sols sableux en surface, acides et friables. Il est moins bien adapté aux sols lourds et moins acides. Le Seca stylo préfère les sols bien drainés dont le pH est compris entre 6 et 8.9. Il a donc une bonne résistance aux sols acides et de faible fertilité.

Besoins en eau :

Il peut se développer dans des zones à faibles précipitations (jusqu'à 350 mm/an.) Certaines variétés de Seca peuvent supporter des précipitations allant jusqu'à 2000 mm/an.

Il est résistant à de longues périodes de sécheresse mais beaucoup moins tolérant à l'engorgement.

Production :

Il fait sa floraison en jours courts.

Fertilisant :

Pour un bon développement et un bon établissement de la plante, un apport en phosphore est conseillé sur des sols infertiles. Ceci profite à la plante mais également à l'animal.

Entretien du pâturage :

Le Seca résiste à la sécheresse et au pâturage à condition de ne pas la gyrobroyer. Sa propagation naturelle se fait par l'animal en restant accroché à la fourrure de ce dernier. Il est également possible de le semer.

Points forts :

Il est relativement souple d'utilisation, compétitif avec la graminée et bien adapté à la plupart des sols et climats de la côte ouest. C'est une bonne source de protéines en saison sèche.

Points faibles :

Son installation est plutôt lente les premières années. Son appétence est moyenne en saison de poussée.

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager



Photo n° 1 : la plante et la fleur. *Source : internet.*



Photo n°2 : La plante et la graine. *Source : internet.*

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Siratro

Nom scientifique :

Macroptilium atropurpureum

Famille :

Légumineuse

Emplois :

Il est apprécié dans les combinaisons graminées/légumineuses. Il faut de préférence l'associer avec une graminée de grande taille. Il peut également s'associer par sursemis au pâturage naturel pour revaloriser ce dernier.

Exigences agronomiques :

Il se développe sur une large gamme de sols : des argiles au sable ou encore au gravier. Le pH toléré peut varier de 5.5 à 8.5. Il se plaît mieux dans des sols friables.

Besoins en eau :

Il doit avoir une pluviométrie comprise entre 900 et 1 500 mm/an. Il est bien adapté à la sécheresse. Il est intolérant à l'inondation et à l'engorgement.

Fertilisant :

Un bon apport de phosphore dans les sols peu fertiles peut aider lors de l'établissement de la plante. Faire une analyse de sol de façon à déterminer les carences est nécessaire afin de favoriser son implantation.

Entretiens du pâturage :

Un arrêt de pâture en début de saison fraîche est nécessaire pour sa régénération.

Points forts :

Productif sur une large gamme de sols, sa levée est très vigoureuse et il est appétant pour le bétail. Très tolérant à la sécheresse, il apporte de grandes quantités d'azote à la graminée à laquelle il est associé.

Points faibles :

Il supporte mal les charges trop importantes et la compétition avec les graminées. Il pousse très mal dans les argiles lourdes, produit des rendements faibles en graines, peut disparaître s'il est arraché par les cochons sauvages, et s'il subit des attaques de rouilles.

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager



Photo n°1 : la plante et la fleur. Source : *internet*.



Photo n°2 : la plante et la fleur. Source : *internet*

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager

Stylo cook

Nom scientifique :

Stylosanthes guianensis

Famille :

Légumineuse

Emplois :

Il est apprécié dans les combinaisons graminées/légumineuses. Il faut de préférence l'associer à une graminée de petite taille. Il peut également être associé par sursemis au pâturage naturel pour revaloriser ce dernier.

Exigences agronomiques :

Il est bien adapté aux sols acides, à textures légères et bien drainés.

Besoins en eau :

Son besoin annuel en pluviométrie est de 900 mm, mais peut supporter une fourchette allant de 700 à 1 500 mm par an. Le Stylo cook peut tolérer de courtes périodes d'inondation et, selon la variété, un engorgement à court terme.

Production :

Sa floraison se produit en jours courts.

Fertilisant :

Même si le Stylo cook peut se développer dans des zones infertiles, un apport en phosphore et une analyse de sol sont conseillés afin de combler les carences détectées.

Entretiens du pâturage :

Du gyrobroyage trop intense pourrait nuire au bon développement de la plante et l'affaiblir. Il faut modérer la pâture la première année pour que le pâturage puisse s'installer.

Points forts :

Bonne production dans des conditions de sols de fertilité moyenne, résiste à la sécheresse.

Points faibles :

Supporte mal le pâturage intensif, peu appétant pour le bétail en saison deousse.

Perfectionnement 1 SM 3

Guide fourrager



Photo n°1 : La plante et la fleur. *Source : internet.*



Photo n°2 : La plante. *Source : internet*